

classiques de la reconnaissance, le climat d'amertume qui s'installe après le déclenchement des hostilités en Corée, en 1950, et le fait que les gouvernements de Taïwan et de Pékin se proclament l'un et l'autre seul gouvernement légal de la Chine posent de sérieuses difficultés aux gouvernements canadiens successifs désireux d'établir des relations officielles avec la République populaire de Chine.

Au début des années 60, la Chine est devenue un important marché d'exportation du blé canadien, en dépit de l'opposition de certains milieux aux ventes à la "Chine rouge". Les contacts personnels se poursuivent: au nombre des Canadiens qui visitent la Chine entre 1949 et 1970 figure M. Trudeau, qui s'y rend en 1960. Même en l'absence de relations diplomatiques, le mystère chinois continue de fasciner les Canadiens.

L'établissement des relations diplomatiques

En 1968, M. Trudeau promet, s'il est élu Premier ministre, de réviser la politique du Canada à l'égard de la Chine et d'engager avec elle des pourparlers en vue de l'établissement de relations diplomatiques. Cette décision traduit non seulement une nouvelle perception de la population à l'égard de la question de la reconnaissance de la Chine, mais aussi un désir de renforcer les relations du Canada avec les pays d'Asie.